THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON DE LA PAUME DE VIRGINIE

PAR

EUGENE CHAVETTE

PREMIERE PARTIE

Par une matinée de l'hiver dernier, un homme se tenait debout et immobile, au beau milieu de la place de l'Odéon. A terre, devant lui, il avait posé son chapeau à plat sur le bord du trottoir.

Et il semblait attendre.

Profitons de son immobilité pour esquisser le portrait de cet individu âgé d'une cinquantaine d'années. Ses cheveux gris se dressaient en un énorme toupet au-dessus d'une longue face jaune, ravagée par la misère et les privations. Cette tête aurait appelé aussitôt la pitié sans son petit œil vif, joyeux et dénotant cette philosophie qui fait gaiement supporter le malheur.

Il était complètement vêtu de noir, mais, hélas! quel noir! Le temps et l'usage avaient rendu à peu près gris le vieil habit taillé à la mode de 1840, qu'il portait solennellement boutonné, sans doute pour dissimuler l'absence de linge.

En le voyant grave et raide sous ses haillons noirs, avec un mouchoir qui avait la prétention de jouer, autour de son cou, le rôle d'une cravate blanche, on aurait pu se croire en présence d'un notaire qui a eu des malheurs.

Donc un curieux s'arrêta; à côté de lui en vint un deuxième, puis un troisième, et, en dix minutes, le chapeau et son maître furent entourés d'un cercle de commères, de badauds, de soldats qui tous, l'œil sur le couvrechef leur montrant son dessus pelé, se disaient, fort intrigués:

—Que cache-t-il sous son chapeau?

Deux jeunes gens, l'un brun, l'autre blond, tous deux jolis garçons, s'étaient glissés au premier rang des curieux.

Le chapeau produisit aussitôt son effet sur le spectateur brun.

—Pourquoi met-il son castor sur pavé? demanda-t-il à son ami.

—C'est peut-être pour s'asseoir quand il est fatigué? Car tu dois remarquer qu'on a oublié de meubler la place de l'Odéon, repartit l'autre.

Satisfait sans doute du nombre d'auditeurs, l'homme se moucha, releva ses manchettes, puis il salua la ronde en commençant ainsi:

—" Jeunes beautés, laborieux citadins, intrépides guerriers.—Curieux dès l'enfance, j'ai beaucoup voyagé. Un soir, dans l'Inde, que je me promenais sur les bords du Gange, je vis venir à moi, sans autres vêtements qu'un tambourin, à cause de la chaleur torride, une belle et jeune femme qui essayait un pas de valse. Soudain le pied lui glisse et elle disparaît dans l'humide empire."

A ces mots de l'homme au chapeau, un frisson de terreur courut dans le groupe qui l'écoutait.

Insensible à ce succès oratoire, celui qui avait beaucoup voyagé continua.

—" En la voyant rouler dans les flots, je n'écoutai que mon courage et, sans même quitter une livre de sucre que je venais d'acheter, je plonge dans le perfide élément et j'ai le bonheur de la ramener sur le gazon..... moins frais que ses jeunes appas. Je cherchais ma pipe pour la lui faire respirer, quand soudain quatre cavaliers... et des plus beaux!... à la poitrine chargée de diamants, accourent sur moi à fond de train.

— O toi! s'écrie celui qui en était le plus chargé, ô toi qui as sauvé ma fille! bel étranger que veux tu? Je suis le roi. Parle: la moitié de mon royaume est à toi, sans compter ma fille. —Non, Sire dis-je à cet Hindoustan, un Français ne se met à l'eau que par propreté ou par désintéressement. —Quoi! tu ne veux rien? s'écria t-il en s'arrachant les cheveux avec désespoir, laisse-moi au moins te rembourser ton sucre qui a fondu? —Non Sire, je ne veux rien, je n'ai besoin de rien.

—Ah! ces Français sont tous les même!!! bégaya-t-il avec admiration ....."

— Dis donc, Paul, il aurait dû demander un habit neuf? souffla le jeune homme blond de l'auditoire à son ami.

—Je voudrais pourtant bien savoir ce qu'il y a sous ce chapeau, Ernest; j'ai une idée que c'est un lapin, répondit celui qu'on appelait Paul.

— Un lapin? oui, c'est possible... alors un lapin tout cuit, et il a mis son chapeau dessus pour le tenir au chaud.

Cependant le propriétaire de la dite coiffure poursuivait le récit de son aventure.

« —Le roi se roulait à mes pieds en criant: de grâce! noble Français demande-moi quelque chose ..... un souvenir, une babiole ... accepte seulement dix millions. Sire, un mot de plus à propos d'argent, et je m'éloigne, dis-je avec un accent indigné. — Ah! j'en mourrai! soupira le roi plein de respect pour ma belle âme .....»

Après un instant d'hésitation, l'homme au chapeau baissa le ton et continua, comme s'il faisait une confidence à son auditoire:

— Je vous l'avouerai, messieurs les militaires, je fus vaincu dans cette lutte de générosité car je me laissai attendrir et je pris le monarque en pitié. — Eh bien! Sire lui dis-je puisque vous l'exigez, je vous demanderai une chose. —Laquelle? beugla-t-il en se relevant d'un bond joyeux qui le remit à cheval; laquelle? — SIRE, C'EST LA RECETTE DE LA POUDRE AVEC LAQUELLE VOUS NETTOYEZ VOS CHANDELIERS!!!

En même temps qu'il disait ces mots sans rire le conteurs s'inclina vers le chapeau qui intriguait tant l'assistance le souleva et découvrit un chandelier dont la partie supérieur resplendissait d'éclat, tandis que le bas en était noir de malpropreté.

Il remit le chapeau sur sa tête, et plongeant la main dans la poche de son habit, il en tira une poignée de petites boîtes et reprit:

— Cette poudre, la voici. Combien vaut ce secret d'un roi? me demanderez vous. En Allemagne et à Madagascar j'ai refusé mille francs de mes boîtes; mais à des compatriotes je ne demande que cinq sous.

Achetez c'est un conseil de père que je vous donne, car vous trouverez cette poudre que chez moi, Nicolas Borax seul propriétaire du secret, ainsi que l'atteste le parchemin du roi indien, que j'ai déposé à la Banque. Avec cette poudre, on nettoie indifféremment les chandeliers, l'argenterie et les dents. Cinq sous! Cinq sous! ne vous étouffez pas! chacun sera son tour.

Mais la recommandation de ne pas s'étouffer était complètement inutile, car la foule, aussitôt le mystère du chapeau connu s'était éclipsée en riant.

— Saperlote! murmura Borax en voyant s'éloigner le public voilà mon déjeuner qui s'envole! Justement ce matin, j'ai une faim..... quelle faim! ....

Parmi les rares fidèles restés sur la place se trouvaient les deux jeunes gens qui s'étaient donné les noms d'Ernest et Paul. En répétant:" Cinq sous, cinq sous,", Nicolas Borax était arrivé devant eux.

— Ah fit Paul, cinq sous la boîte et quand on n'en prend deux

— C'est huit sous.

— Et quand on n'en prend pas du tout? demanda Ernest le beau blond.

— Alors c'est deux francs, reprit Borax se redressant à cette pensanterie.

Bien, je n'en prends pas; enveloppez moi dans un papier voici; mes deux francs dit tranquillement le jeune homme.

Il mit quarante sous dans la main du bonhomme qui dans sa joie étonnée balbutia:

— Conservez-moi votre pratique.

— De plus, continua le blond, si une jolie pièce de cent sous peut vous être agréable, je vous offre une occasion de la gagner en me suivant à mon atelier, avec votre chandelier et votre chapeau. A cinq francs la séance, vous poserez pour un tableau dont vous venez de me donner l'idée.

Borax bondit de satisfaction en s'écriant:

—Accepté! Aussitôt que j'aurai fait déjeuner Bourreau je vous rejoins.

A ce nom de Bourreau, le jeune homme chercha en croyant que le marchand de poudre avait un chien.

—Qui donc appelez-vous Bourreau? demanda-t-il en ne voyant aucun animal

—Bourreau, c'est mon estomac... Ah! monsieur, il me tourmente bien!

—Alors, avec les cinq francs, j'offre une côtelette aux cornichons, aimez vous les cornichons? monsieur Borax.

—Si j'ai jamais désiré un trône c'est pour manger des cornichons sans compter affirma le saltimbanque un entousiasme sincère. Ah! jeune homme demandez-moi tous mes services! mon bras! ma poudre non pas ma poudre... entre nous elle ne vaut rien .....Mais tout le reste est à votre disposition—homme et chandelier; disposez en.

Allons! en route, conseilla Ernest en se dirigeant vers la rue Vaugirard.

Au bout de cent pas, Borax qui avec son chandelier marchait à côté des jeunes gens, parut tout à coup faiblir.

Qu'avez-vous donc, Borax? demanda Paul.

Oh! fit-il, moi, je n'ai rien. c'est mon animal de Bourreau qui fait le diable sous le prétexte qu'il n'a pas vu un morceau de pain depuis quarante-huit heure.

Comment vous n'avez pas mangé depuis deuxjours! s'écrièrent les jeunes gens surpris.

Que voulez-vous? La poudre a chandelier n'a pas marché ferme cette semaine. J'ai eu beau dire qu'elle nettoyait aussi les dents, je n'en ai pas vendu une boite de plus.....

On était arrivé à la porte d'un petit restaurant dans lequel les jeunes gens firent entrer l'affamé.

On alla bien vite au plus pressé en installant aussitôt le malheureux devant une copieuse soupe aux choux.

A chaque cuillerée qu'il avalait le saltimbanque répétait:

—Hein! Bourreau, es-tu content? te voici à la fête. j'espère que tu vas me laisser un instant tranquille?

— Là! fit le peintre Ernest, maintenant que Bourreau peut patienter jusqu'à l'arrivée des côtelettes, causons un peu, ami Borax

—Bien volontiers,

—Alors, expliquez-nous comment il se fait que vous soyez arrivé à ce point de...

—A ce point de mourir de faim Oh! ne craigniez pas de finir, mon cher protecteur, dit le bonhomme en voyant l'artiste hésiter. Ma réponse est bien simple. Je suis de ceux qui n'ont pas de veine, de ceux qui, le jour où ils amassent dix sous à terre, tombent sur une pièce fausse. Rien ne leur réussit, quoi! ils trouvent moyen de se casser une dent en mangeant du fromage à la crème.

— Et vous n'avez pas cherché à combattre?

— J'ai usé de tout, tâté de tout, j'ai fait vingt métiers.

Tenez, avant ma poudre, j'était loueur de sangsues.

— Bah! expliquez-moi donc ce métier.

—Dame! les médecins vous arrivent chez les pauvres malades où bien souvent on n'a même pas une chaise à leur offrir. et ils disent tranquillement: " Ça ne sera rien, mettez-vous seulement quatre-vingts sangsues au seantet, après de main vous pourrez alier vous promener .....pas à cheval, par exemple!" Or. les sangsues ne sont pas comme des coups de bâton qu'on n'a qu'à demander au premier venu. Les pharmaciens ont la manie de vous reclamer sept ou huit sous pour une petite bête qu'on n'a même pas la ressource..... après ..... de manger en se figurant que c'est un salsifis.

Donc, quatre vingt sangsues représentent une grosse somme sur laquelle on n'a pas toujours le moyen de..... s'asseoir.

— Bien raisonné, approuva Paul.

— J'avais trouvé un riche capitaliste auquel j'inspirais de la confiance et qui sans me demander les trois signature pour négocier mon papier à la Banque, avait bien voulu m'avancer neuf francs. A ce moment la sangsue était en baisse. Avec mes capitaux, j'en ai acheté soixante..... dont vingt-deux polonaises, car je m'étais dit que si les sangsues de ce pays-là étaient comme les hommes leurs compatriotes, elles devaient aimer à pomper.

Alors je me suis mis à courir la clientèle et je loouais à bas prix ce qu'on aurait été obligé d'acheter si cher.

Après la séance....seant, séance c'est bon le mot..... donc, après la séance, je les faisais dégorger et je criais: A qui le tour?

— Le commerce n'a donc pas marché?

— Si, dans le commencement j'ai eu à mon pensionnat jusqu'à cinq cents élèves...toutes françaises car j'étais revenu de mes illusions sur les polonaises.

—Bah! des paresseuses peut-être!

Non; mais je ne sais si c'est par haine national, les sangsues polonaises ne veulent mordre que des séants russes... Oh! alors il faut le dire, elles y vont d'un si grand cœur qu'elles en éclatent comme des pétards.

Et combien preniez-vous à vos clients.

Un sou par tête, je les passais à quatre centimes quand on en consommait trois cents à la fois. Seulement, tant par tête, cela m'occasionnait des contestations avec le client qui ne disait: " Mais, toutes n'ont pas mordu!"

L'observation était juste.

Oui mais je ne pouvais pourtant pas payer à la piqûre et dire à une dame: " Retournez-vous que je compte les piqûres," Vous me devez tant.

Et pourquoi avez-vous changé ces sangsues pour la poudre à chandelier.

—Ah! voilà la sangsue est très-impressionnable. Le vent, l'orage, la neige, tout lui dérange la santé. On la voit tout à coup monter à la surface de l'eau du bocal. On la croit rêveuse... pas du tout, elle est morte. En une semaine, une épidémie m'a enlevé les trois quarts de mon pensionnat. Alors, découragé, j'ai voulu me débarrasser du reste.

—Et vous avez cédé votre fonds?

— Non, a revendre de cette manière on perd trop.

Comme c'était le moment du jour de l'an j'ai fait passer dans ma clientèle prospectus suivant:

" A tous les êtres qui nous sont chers, quel plus précieux cadeau d'etrennes peut on offrir que la santé?

" Comment offre-t-on la santé? Par l'application de sangsues.

— Adressez vous donc à Nicolas Borax, qui tient à la disposition du public un assortiment complet de sangsues pour étrennes."

— Et vous les avez vendues?

Malheureusement non.

Elles m'adoraient ces pauvres bêtes quand elles ont su qu'elle allaient changer de maitre elles ont préféré se laisser mourir. Alors, j'ai pulvérisé mes bocaux et j'en ai fait ma poudre a chandelier... qui ne nourrit pas Bourreau.

(A continuer)

A VENDRE

Un Piano et un Set de Salon a un prix modere.

Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES York et Dalhousie

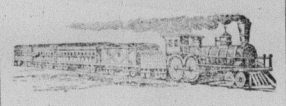
Enseignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygiea" à Hambourg I. (Allemagne.)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant que nous avions fait des arrangements spéciaux, avec la Compagnie du Dr B. J. KENNALL, Enosburg Falls vt. éditeur d'un "Traité" sur les maladies du cheval. Cette annonce donnait à nos abonnés privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de ce Traité d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie, pour d'ici à un temps limité. Ne manquez donc pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les amateurs de chevaux ce "Traité" est indispensable des maladies de ce noble animal y sont traitées d'une manière bien simple. La vente remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et en Canada, en a fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application pour ce "Traité". Placez un timbre de poste de 2 centins dans votre lettre et vous recevez ce "Traité" gratuitement.

10 Nov. 13 ins.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

Montreal et Ottawa

ET

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4 50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT

1 20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général

PERCY R. TODD, Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITÉE — M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque. CUSHING & CO. No. 548 Rue Sussex. UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

STATUTS DU CANADA

ET

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5 00.

B CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie

Dépt des Impressions Publiques et de la Papeterie.

Ottawa, 16 Nov. 1889. 13ib.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je vose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les mal xde tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis. Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-neuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-neuve aussi pour l'exportation des grains des produits expédiés aux marchés de Europe.

Pour billets et informations concernant et et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Manufacture de Voitures ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matériaux employés sont ceux les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas. Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à Ottawa: Dr F. X. VALADE.

A Québec: D^r Ed. MORIN & Cie. — A Montréal: LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA;

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

'an 9 1a

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président

Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.

Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr

Alp. Desjardins, M. P. | J O. Gravel, Ecr.

H. Montagu Allan, Ecr.

William Smith, secrétrés.

G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.

Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.

G, W SEGUIN, EDWARDS KING

Sous agent. Agent de ville.

21 RUE SPARKS, OTTAWA.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ce poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce prod ite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P, S. Succursale, au No 160, rue Main, Hull.

Le plus Grand Assortiment

DE

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames a $2,00.

Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquees en chiffres.

Une visite est sollicitee.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.